en inspirer et de poursuivre l'amélioration progressive de votre sort. Telle fut la préoccupation constante d'Alfred Motte : tel restera toujours le programme de ses fils ».

Quand les applaudissements qui avaient souligné la fin du discours de M. Albert Motte eurent cessé, M. Nadaud, secrétaire du Bureau de bienfaisance, a donné lecture de la liste des lauréats, avec les primes qui leur étaient attribuées.

Voici cette liste :

Fils gérants. — 1. Leroy François, rue Chapelle-Carette, cour Lagache, 5 enfants ; 2. Canon Henri, rue Desgnaticourt, cour Haquette, 2, 5 enfants ; 3. Debrauwer Louis, rue Beaurewart, fort Despretz, 41, 7 enfants ; 4. Rousseau Ernest, rue Traversière, 15, 7 enfants ; 5. Vanpeteghem Pierre, rue des Longs-Champs, cour Lagache, 37, 10 enfants ; 6. Dubois, rue des Roseaux, cour Delattre, 52, 8 enfants ; 7. Veuve Pennequin, rue de la Brasserie, 13, 3 enfants ; 8. Veuve Fourmentraux, rue de la Brasserie, 13, 3 enfants ; 7. Veuve Lesage, rue de la Brasserie, 15, 3 enfants ; 8. Lefebvre Désiré, rue des Fleurs, cour Doussassaux, 53, 6 enfants ; 9. Rousset J.-B., rue de Soubise, cour St-Pierre, 25, 5 enfants. 10. Devos Edouard, rue Larochefoucauld, fort Ventoms, 72, 7 enfants ; 11. Veuve Tailleur, rue de Roubaix, cour Lemaire, 6, 5 enfants ; 12. Veuve Fourmentraux, rue de la Brasserie, 13, 3 enfants ; 13. Veuve Bourgeois, rue de Paris, cour Tiberghien, 19, 7 enfants ; 14. Degrave Eugène, rue Bayard, 19, 7 enfants.

Attelages. — Barbier Ferdinand, rue de l'Epeule, cour Lepers, 7 à 8 enfants.

Porteurs de sacs. — Bauwens, rue du Cure, cour St-Henri, 9 enfants.

Fils tisserands. — Désiré Vaclor, rue de Moyaux, cour Valenciennes, 2, 5 enfants ; 2. Boucart J.-B., rue du Grand-Cour-Verte, 11, 6 enfants ; 3. Dutriaux Alfred, rue Pierre-Motte, cour Gondin, 4, 5 enfants ; 4. Moreau J.-B., rue de Tournai, maison Davoizel (3e Poids), 8 enfants ; 5. Scalbert Désiré, rue du Fort, cour Desrumeaux, 12, 6 enfants ; 6. Dumortier Pierre, rue de Lannoy, cour Lepers, 9, 5 enfants ; 7. Lebrecht Constant, rue du Parc-Couvert, 10, 6 enfants ; 8. Delacroix Louis, rue de Roubaix, cour Lepers, 9, 5 enfants ; 8. Delacroix Louis, rue de Roubaix, cour Lepers, 9, 5 enfants ; 8. Delacroix Constant, rue de Barbieux, cour Fournier, 21, 5 enfants ; 9. Vicomte Pierre, rue Duvauchelle, 175, 7 enfants ; 10. Agache Jules, rue de Mouvaux, 7, 5 enfants ; 11. Dupuich Jules, rue de Lannoy, cour Lepers, 9, 5 enfants.

Deux pièces depuis dix ans. — 1. Nay Frédéric, rue d'Avelghem, cour 3e, 21, 6 enfants ; 2. Maugin Henri, rue de l'Hermitage, cour Bonnaux, 25, 5 enfants ; 3. Bigg a J.-B., rue de l'Alma, fort Français, 61, 4 enfants ; 4. Fontenay Charles, rue de la Balance, 100, 6 enfants ; 6. Meunier Victor, rue Malaise, cour Leroy, 16, 5 enfants ; 6. Craymest Félix, rue du Liban, cour Lefebvre, 12, 4 enfants ; 7. Lenz Pierre, rue du Villars, 19, 5 enfants ; 8. Lepret Louis, rue de Charleroi, cour Lefebvre, 26, 7 enfants ; 9. Delattre Théophile, rue de l'Ecole, cour Lepers, 6 enfants ; 10. Delattre Francisque, rue de la Perche, cour Bled, 17, 5 enfants ; 12. Desvoye J.-B., rue de Lannoy, cour Desbonnets, 5 enfants ; 13. Dubuc Louis, rue de Lannoy, cour Desrumeaux, 49, 5 enfants ; 14. Bonte-Hair, rue Labruyère, 93, 4 enfants ; 15. Deschuyteneer Louis, rue Labruyère, cour Cobbaut, 5, 3 enfants ; 16. Quarryn Jules, rue des Sept-Fêtes, 62, 5 enfants ; 17. Lonage Emile, rue des Georgiy, cour Clevenstet, 8, 5 enfants ; 18. Samyn Alphonse, rue de la Louvière, cour Lepers, 7, 5 enfants, 19. Veuve Marette Alphonse, rue du Marsonge, cour Le Sèvre, 14, 4 enfants.

Après chaque nomination d'intéressé venant au milieu des applaudissements de l'assistance chercher sur l'estrade le bon qui lui permettra d'emporter ses objets.

Avant la fin de la remise, M. Paul Desplanque a demandé la parole pour une communication. Le vice-président de la Société de Patronage des anciens apprentis a annoncé que la Société recevrait une somme de 200 francs pour être distribuée en primes de cinq francs à chaque lauréat de la fondation Alfred Motte.

Cette surprise très agréable a été accueillie par des bravos qui s'adressaient au bienfaiteur dont la modestie est certainement aussi grande que la charité.

Le nombre des lauréats aurait beaucoup plus élevé que ne pouvait le supposer le donateur, la somme de 200 fr. est insuffisante pour la distribuer en primes.

Il suffira, croyons-nous, de le signaler ce fait pour que la différence soit vite comblée.

D'ailleurs, comme l'a fait très justement remarquer M. P. Desplanques, l'exemple qui vient de donner cette jeune association est un de ceux qui méritent d'être suivis.

Après une brillante fanfaisie exécutée par la musique Barbare, la cérémonie a pris fin.

A la sortie M. Eugène Motte, député, a été l'objet d'une manifestation sympathique.

La réception de M. Eugène Motte, député à la Société des Anciens Sous Officiers. — Dimanche soir, les membres de la Société des Anciens Sous-Officiers français s'étaient réunis dans leur local, au café Delattre, place de la Fosse-aux-Chênes, pour féliciter leur président d'honneur, M. Eugène Motte, de son élection.

Vers sept heures, le député de Roubaix est arrivé salué par les cris de : « Vive Eugène Motte ! » et les applaudissements de tous les sous-officiers. Ceux-ci, remis au nombre d'environ deux cents, eurent beaucoup de peine à trouver place dans la salle de l'étage où avait lieu la réception.

Cette salle, fort vaste pièce, décorée de drapeaux français et de tentures tricolores, figurait une large bannerolle portant l'inscription suivante : « *Honneur à notre brillant député roubaisien Eugène Motte.* »

Immédiatement au discours était passé, au milieu d'un trophée de drapeaux, le portrait du nouveau député offert par les sociétaires à leur président d'honneur.

Ce portrait, très ressemblant d'abord, a été exécuté avec beaucoup de soin et d'expression par un artiste roubaisien bien connu de la ville, M. Maréchaux, qui demeure rue d'Ink-mann, où on pourra voir exposé pendant quelques jours ce remarquable dessin, qui en est traité avec un très grande finesse, au crayon conté adouci d'estompe.

En déclarant la séance ouverte, à sept heures, le président effectif, M. Hagard, a prononcé un remarquable discours de félicitation à M. Eugène Motte. Il a rappelé dans quelles conditions les sociétaires avaient pris cœur et encouragé la présidence d'honneur d'un ancien sous-officier avant accepté de bon cœur de faire partie de cette association à laquelle il donna maintes fois de nombreuses preuves de dévouement.

C'est avec bonheur que M. Hagard a rappelé les discours empreints de plus pur patriotisme prononcés par le président d'honneur à la première visite qu'il fit à la société, le 19 août 1895, puis lors de la bénédiction du drapeau, en septembre de la même année, ensuite au premier banquet, le 20 décembre suivant et enfin à l'installation de la société dans le local actuel.

Le président a montré encore ce que M. Motte avait fait pour le pays, son energie à la défendre contre de malheureux égarés ; son affabilité pour les ouvriers et son amour pour Roubaix et ses Roubaisiens.

En terminant, M. Hagard a offert à M. Motte le portrait, aux applaudissements de toute l'assistance et aux cris de : « Vive Eugène Motte ! » « Vive Roubaix ! »

M. Eugène Motte, très touché de ce souvenir, des acclamations sympathiques qui l'ont accueilli dans la salle et du discours du président, a répondu à celui-ci, en termes émus, dans une chaleureuse et patriotique improvisation. Il a remercié tous les anciens sous-officiers français de leurs félicitations. Il gardera toujours un excellent souvenir de la Société des sous-officiers qui fut la première dont il accepta la présidence. Elle peut être assurée de son entier dévouement. Il fera toujours pour elle et pour ses membres ce qu'il sera matériellement possible de faire, comme il s'occupera de l'amélioration du sort des ouvriers dont il défendra toujours les droits à la Chambre.

En terminant, le député de Roubaix a engagé tout le monde à travailler pour obtenir un gouvernement stable qui permette à tous de vaquer avec sécurité à leurs affaires.

A la suite de cette improvisation vivement applaudie, toute la salle debout a entonné la *Marseillaise* suivie d'un vivat chaleureux en l'honneur du nouveau député. Quand le silence fut rétabli, M. Motte fit appeler M. Mischkind, l'auteur du portrait, et le félicita de cette belle œuvre. M. Mischkind entonna alors l'hymne russe dans sa langue natale, bruyamment applaudi par l'assistance.

La soirée, au cours de laquelle un punch a été servi, s'est ensuite continuée, égayée par des chansonnettes, des romances et des monologues ; elle s'est prolongée fort tard au milieu de la plus franche gaieté.

Pendant la séance, deux superbes bouquets ont été offerts à M. Motte, l'un par Mlle Lecry au nom de la maison et l'autre par la société.

Le résultat des élections de Tourcoing et de Lille a été connu très tôt dans la soirée de dimanche par l'édition spéciale du *Journal de Roubaix*.

Le succès des candidats anti-collectivistes a été accueilli avec une évidente satisfaction et a défrayé toutes les conversations. Des cris de : Vive Masurel ! et : Vive Tourcoing ! ont été poussés dans les rues et l'animation de la soirée de dimanche a été accrue de ce fait.

Le Concours hippique. — Journée du dimanche 22 mai. — C'est par une splendide réunion que le « Club hippique » de Roubaix a inauguré, dimanche, son concours de 1898. Le temps, qui s'était montré tiolement ces jours derniers, était redevenu beau et, dès le matin, la journée promettait d'être exceptionnellement belle.

Au moment de l'ouverture du concours une ondée de courte durée a inspiré une crainte passagère, mais le ciel s'est promptement rasséréné. Un soleil clair et ardent a répandu à profusion ses gais rayons sur le magnifique spectacle de chatoyantes toilettes de printemps et des brillants uniformes de nombreux officiers qui se trouvaient dans cette réunion remarquable autant par la distinction que par la quantité des assistants qui la composaient.

Nous y avons remarqué les généraux de France, De Maudhes et Masso.

La superbe situation de la piste entourée de grands arbres a été l'objet de l'admiration de tous ; mais d'un commun accord, on a trouvé un grave inconvénient à la position des premières tribunes trop exposées au soleil. En effet la chaleur y était intolérable et à part les privilégiés qui étaient ombragés sous le velum, tous les titulaires de ces places se sont réfugiés à l'ombre dans un coin près des deuxièmes tribunes. Ce coin présentait même un aspect qui ne manquait pas d'agrément pour la vue ; c'était un fouillis de brillantes toilettes, au milieu de la verdure d'un bosquet dont les jeunes pousses ont été piétinées.

Un changement de disposition, dont le soin s'était déjà fait sentir l'an passé, a été reconnu absolument nécessaire et nous nous faisons les interprètes du public chassé des premières tribunes en exprimant l'espoir que l'administration du Club hippique donnera satisfaction à ce vœu légitime.

Les diverses épreuves de cette première journée ont été courues sans accident. Nous n'avons à signaler que deux chutes de la rivière sans suite tant soit peu grave.

Le concours d'obstacles de Croix, sous la direction de M. Godderis, s'est fait entendre pendant le concours, et s'est exécuté avec ensemble et entrain, de nombreux morceaux de son répertoire.

Le jury était composé de M. Ed. Fernyuck, président du Club hippique, de Lamnoit, G. Watinne, H. Mayeur, Buquet, Eug. Cordonnier, Ferré, colonel du 19e chasseurs, Ch. Paguez et Barbin.

Voici les résultats des différentes courses :

Prem ère Course. — Concours de chevaux de selle, pour tous chevaux montés par des officiers ou gentlemen. — 1er, *Evanouin*, à M. Auguste Pouttier ; 2e, *Springtime*, à M. A. Van de Weghe, montée par M. Auguste Pouttier ; 3e, *Cherry*, à M. Lucien Delsalle ; 4e, *Marotte*, à M. Arthen, montée par M. Ed. Six ; 5e, *Kirby* à M. A. Boucher, montée par M. de la Taille ; 6e, *Jumbo*, à M. Alfred Wigniolle.

Deuxième Course. — Courses au galop, sauts d'obstacles ; prix du Club (Officiers). — Four chevaux inscrits sur les contrôles des régiments et montés par des officiers en uniforme. — 10 obstacles environ.

Ces courses ont été particulièrement brillantes et ont fait manifestement voir de très près ceux qui sont de la valeur des officiers qui y sont pris part. Tous les prix ont été chaudement disputés, avec de nombreuses parties de tout de différence.

1er, *Lesbiam*, à M. Ricoar, lieut. du 19e chass. Hesbin, monté par M. Jasson de Rithon, lieut. au même rég. ; 2e, *Indrible*, à M. Dolattre, lieut. 32e chass., Abbeville ; 3e, *Cresus*, à M. Robinette, lieut. 19e chass., Lille ; 4e, *Tanagre*, à M. F. Rodier, lieut. 19e chass., Lille ; 5e, *Spartacus*, à M. Rigaud, lieut. 19e chass., Lille ; 6e, *Bagueur*, à M. de Maricharid, capit., 3e chass., Amiens, monté par M. le Franc, lieut. au même rég. ; 7e, *Hobo*, à M. de Chevigné, sous-lieut., 3e chass., Abbeville ; 8e, *Famine*, à M. E. Soux, lieut., 19e chass., Hesdin ; 9e, *Merry King*, à M. E. Dufour, vétérinaire, Valenciennes ; 10e, *Vibon*, à M. Maillot, capit., 3e chass., Amiens, monté par M. de Franco, lieut. au même rég.

Trois ème Course. — Concours d'équipages et chevaux de maître, sans condition d'âge ni de provenance, chevaux attelés seuls. — Ont pris part à ce concours les attelages de : MM. D bigny, Charles Huet, Verriest, A. Van de Weghe, Albert Grydet, Alex. Vinchon, Albert Wigniolle et Elie Verriest.

Tous ces attelages ont été fort remarqués et ont provoqué de la part des connaisseurs les appréciations les plus flatteuses.

Quatrième Course. — Courses au galop, sauts d'obstacles. Prix des dames (Gentlemen), pour tous chevaux montés par des gentlemen. — 1er, *Cyrano*, à M. Durosoy, monté par M. F. Rohner ; 2e, *Cyclops* à M. le vicomte de Vissac ; 3e, *Isabelle*, à M. Baquemault de Visvalin, montée par M. de la Taille ; 4e, *Petit Perc*, à M. Albert Wigniolle ; 5e, *Kirby*, à M. le Boucher, montée par M. de la Taille ; 6e, *Carmen*, à M. Charles Trefous.

Dans ces courses, M. Wigniolle s'est fait remarquer par son énergie et son endurance ; malgré une forte douleur à la jambe qui le force à boiter, il a monté deux de ses chevaux et leur a fait effectuer d'excellents parcours.

Le complet réussite de cette première réunion fait augurer les meilleurs résultats pour celle d'aujourd'hui, qui sera très importante. En voici le programme : Prix de dames, courses en deux catégories avec 200 fr. de prix ; courses au galop, sauts d'obstacles : prix de la commission pour officiers et prix des voiteurs pour gentlemen. Un nombreux engagements sont inscrits pour ces divers concours auxquels est ajouté un concours d'équipages et chevaux de maître, attelages à deux chevaux en paire ou en tandem.

A la « Roubaisienne ». — En vue du concours de Saint Etienne. — La tradition générale que nous avons annoncée dans notre précédent numéro nous a laissé sous le charme d'une impression aussi excellente que précise.

Malgré le surmenage des nombreuses répétitions de la semaine dernière, et la sortie que la section de concours avait effectuée le matin même, les exercices ont été rendus dans d'une façon très digne d'éloges.

Après l'exécution des mouvements généraux imposés au concours de Saint-Etienne, les gymnastes, dans les exercices simultanés aux appareils, ont affirmé des qualités réelles de force, d'entrain et d'ensemble. La production à mains libres a été surtout remarquée par sa belle combinaison et son excellente exécution. Les pyramides, d'un effet saisissant, ont magnifiquement clôturé cette belle réunion.

En résumé, cette solennité gymnique fait une fois de plus honneur à la bonne direction qui vaut au moniteur-chef de la *Roubaisienne*, M. Puesvaux ; elle est d'un heureux augure pour la réussite de nos gymnastes à St-Etienne.

M. Lac en Mouraux, vice-président, en l'absence de M. Pennel, président, empêché, a, au nom du Comité, remercié les parents et amis des gymnastes d'être venus en si grand nombre encourager par leur présence les devoues travailleurs. Il s'est adressé ensuite à la section de concours pour la féliciter de son énergie et lui dire que l'on compte sur elle pour remplir la haute mission qui lui incombe, et se montrer digne du drapeau de la *Roubaisienne* et de la bonne renommée de la ville de Roubaix.

Nos concitoyens MM. Chevalier et Dejonghe, anciens gymnastes et membres de la *roubaisienne*, ont été sollicités pour remplir les fonctions de jurés au concours de Saint-Etienne.

Une revue des Sapeurs Pompiers. — La compagnie des sapeurs pompiers a été passée en revue, dimanche matin, à sept heures, par le commandant Hubert, dans la cour de l'Hôtel, en vue de la St-Mamert, fête des pompiers, qui se célèbre dimanche prochain.

Les hommes ont été d'une tenue exemplaire et ont mérité les félicitations de leurs chefs.

Les confirmations. — Au collège. — C'est dimanche, à 6 heures et demie du matin, que Mgr l'évêque de Lydda, accompagné de M. le vicaire général Cartier, a administré le sacrement de confirmation à quarante élèves de cette institution.

Avant la cérémonie, M. le vicaire général a, dans une chaude allocution, expliqué toute l'importance du sacrement de confirmation et les dispositions avec lesquelles il fallait le recevoir.

Tous les élèves se sont réunis après le déjeuner pour présenter à Mgr l'évêque de Lydda, par l'organe d'un de leurs aînés, les vœux de longue vie qu'ils formaient en faveur du vénéré prélat. Mgr Monnier après leur avoir adressé des encouragements, leur a donné sa bénédiction.

Au Très-Saint Rédempteur. — C'est à trois heures et demie que Mgr l'évêque de Lydda, qu'accompagnait M. le vicaire-général Cartier, a donné la confirmation aux nombreux enfants de la paroisse qui, le matin, s'étaient approchés de la Sainte Table.

De nombreux fidèles assistaient à cette touchante cérémonie ; M. le chanoine Hutin, de la Basilique Métropolitaine de Cambrai, a ému l'assistance par un sermon éloquent.

Aujourd'hui, à neuf heures, sera célébrée la messe d'actions de grâces suivie de la fête de la Sainte Enfance.

La consécration de la chapelle des Petites Sœurs des Pauvres. — De touchantes cérémonies se sont déroulées dans la matinée de dimanche chez les Petites-Sœurs des Pauvres, rue Saint-Jean. Mgr l'évêque de Lydda a procédé à la consécration de la chapelle et du maître-autel de cet établissement charitable.

La cour d'entrée avait été simplement mais élégamment décorée par les dévouées sœurs-mères des pauvres et leurs vieillards. De nombreux mâts rouges et bl anes soutenant de très jolies guirlandes multicolores et étaient surmontés de drapeaux et de bannières.

Le vestibule qui mène à la chapelle était également orné de draperies blanches et bleues piquées de roses en papier artistement confectionnées.

Les cérémonies ont commencé à huit heures et demie. Nous n'en donnerons pas le détail ; on connaît les rites nombreux et imposants qui sont d'usage dans la consécration d'une église.

Le prélat officiant était accompagné à l'autel par MM. les doyens de Notre-Dame de Roubaix et de Wattrelos et par un nombreux clergé. Les chants étaient exécutés par des professeurs du collège, MM. les abbés Acary, Vanhoutte et Turck.

Les portes de la chapelle ont été ouvertes au public vers dix heures. Durant la messe, célébrée par M. l'abbé Tilmant, curé de Sainte Elisabeth, les Sœurs et les vieillards ont exécuté divers chants. A onze heures et demie, la cérémonie prenait fin.

La laiterie d'Oostcamp vend en ce moment du beurre frais, légèrement salé, en mottes de deux kilogs, au prix de **2 fr. 80**.

— Les clients sont priés, dès à présent, de faire leurs commandes pour les beurres de conserves qui leur seront vendus à des prix exceptionnels. — Conservation garantie.

Société des Sauveteurs du Nord. — Une réunion des membres de la section roubaisienne de la société des Sauveteurs du Nord s'est tenue, dimanche, à 11 heures, au Café Pantore.

M. Camille Tillet, vice-trésorier, présidait. Au cours de cette réunion, il a été décidé que la période d'ancienneté nécessaire pour l'admission à la pension de retraite, qui était auparavant de 15 années, serait portée dorénavant à 20 ans.

A la Société Photographique. — Ce soir, lundi, à huit heures et demie, aura lieu au local de cette société une des plus intéressantes séances qui aient été données depuis sa fondation.

L'ordre du jour, très chargé, comprend d'abord une conférence de M. Jules Guérin sur les papiers et leurs virages ; la parfaite compétence de M. Guérin en cette matière est un sûr garant de la réussite de cette conférence.

Des nombreuses projections à l'acétylène clôtureront la soirée.

Dans un but de propagande photographique, l'entrée de la salle, 55, rue Neuve, au café des Arcades, sera absolument libre. Nous ne saurions trop engager les amateurs à assister à cette séance qui les initiera aux mille et un secrets de l'impression photographique.

Le concours de photographie. — Le concours de photographie qui devait avoir lieu dimanche a été remis à quinzaine, c'est-à-dire au dimanche 5 juin.

Une dizaine de partants s'étaient présentés, mais après s'être concertés, ils ont prié les organisateurs du concours de leur accorder un délai, la moitié des concurrents engagés ayant dû s'absenter pour différentes causes.

Au moment de servir vos épinards, ajoutez y quelques cuillerées de la délicieuse crème d'Oostcamp, fabrique tous les jours, **rue du Bois, 13, à Roubaix.** (*Ne pas confondre.*)

Croix. — *La Caisse d'épargne.* — A l'occasion de la fête de la Pentecôte, la Caisse d'épargne sera fermée le dimanche 29 mai.

— *La musique municipale l' « Harmonie ».* — Les sociétaires sont priés de se trouver au local de la société, chez M. Florent Hurtebise, aujourd'hui lundi, à une heure et demie (heure militaire) en petite tenue, afin de se rendre en corps aux courses du Club hippique de Roubaix, qui ont lieu au piste du Breucq.

Wasquehal. — *Un vol de poules.* — Dans la nuit de samedi à dimanche, des malfaiteurs, après avoir escaladé la haie de clôture, se sont introduits dans la maison de campagne de M. Mac Avoye située au hameau du Capreau, et ont dérobé, dans le poulailler, huit poules de valeur, qu'on peut évaluer à environ quarante francs. Les auteurs de ce vol sont inconnus.

Lannoy. — *La fête en l'honneur de Jeanne d'Arc.* — La population de Lannoy, fidèle à ses traditions, a dignement fêté la grande Française. La cérémonie, à la fois religieu e et patriotique, qui a eu lieu dimanche, a été l'objet de manifestations touchantes de la part de la population entière.

Dès le matin, la plupart des maisons sont pavoisées des couleurs nationales et d'emblèmes religieux rappelant la vaillante héroïne. A onze heures, le Conseil municipal se trouve réuni à l'hôtel de ville qui, à l'étonnement de tous, ne portait aucun drapeau.

Bien ôt la musique mun cipale vient chercher ces messieurs, qui, ayant M. Oscar Bâtremieux, maire, à leur tête, se rendent directement à l'église et prennent place dans le chœur.

L'église est parée comme aux jours de fête. Les drapeaux tricolores se mêlent aux écussons rappelant la vie de Jeanne d'Arc.

M. le chanoine Deslombes célèbre la messe. A ce moment, l'église est bondée. Beaucoup d'assistants sont obligés de se tenir au dehors.

Pendant l'office, la Musique Municipale a exécuté avec une admirable précision qui fait le plus grand honneur à son chef, M. Paul Mager, les morceaux dont nous avons donné le programme. Cette phalange d'élite a réellement atteint la perfection dans l'exécution de Guillaume Tell qui a littéralement soulevé l'auditoire.

M. Pouvier a exécuté sur l'orgue l'adagio de Widor avec beaucoup d'expression.

Après l'évangile, M. l'abbé Noé est monté en chaire et a prononcé en termes vibrants le panégyrique de Jeanne d'Arc.

Après avoir rappelé les hauts faits de sa vie et cité les souvenirs qu'elle évoque, l'éloquent orateur a démontré à l'assistance les devoirs qu'elle nous avait enseignés à l'égard de la France et de Dieu par la prière, l'action et la souffrance. Dans une patriotique péroraison, M. l'abbé Noé conjure l'auditoire d'aimer Dieu et la Patrie, pour que dans des victoires futures, la France, fille aînée de l'Eglise, recouvre son ancienne splendeur.

Après la messe a eu lieu le salut du Saint-Sacrement et le chant du *Te Deum*.

Puis les enfants du patronage ont interprété avec trois jeunes filles qui chantaient les soli, une cantate, intitulée « Dieu Patrie », en l'honneur de Jeanne d'Arc.

Cette poésie, dont les paroles sont de M. l'abbé Six, vicaire de Lannoy, et la musique d'Achille Pouvier, l'éminent organiste de la paroisse, est d'un effet puissant et entraînant. Elle a été écoutée religieusement et était l'objet de l'éloge de tous.

La musique municipale et l'orgue faisaient l'accompagnement. En voici le refrain :

Debout, Français, saluons l'héroïne
Que la patrie avant tout doit aimer.
Si notre cœur vibre pour l'acclamer,
Qu'en la chantant notre front s'illumine.
Jeanne, au Ciel du pays,
Comme un astre étincelle.
Et clame en nous ivant de sa noble prunelle :
« Chrétiens, Français, soyez unis. »

A la sortie, la musique municipale a fait une promenade en ville accompagnée du Conseil municipal.

Le soir, une magnifique séance récréative a été donnée au patronage et le succès, dû au dévouement de M. l'abbé Six, a dépassé toute espérance.

Annappes. — *La réception du Conseil municipal chez M. le comte de Montalembert.* — Les membres du Conseil municipal se sont rendus, dimanche, à onze heures, chez M. de Montalembert pour le féliciter de sa réélection à la Chambre législative. Le député de Roubaix-Lannoy a, depuis le 8 mai, reçu de nombreuses visites, et, comme il le disait dans une réunion à Croix, quelques jours avant les élections, sa demeure a été, comme toujours, hospitalière à tous. La réception des conseillers municipaux d'Annappes n'a pas été la moins cordiale.

Au nom de tous ses collègues, M. Dernelies, adjoint, a exprimé à M. de Montalembert combien tous étaient heureux du succès éclatant de sa candidature.

La sympathie dont a répondu qu'il accueillait avec plaisir les hommages des élus municipaux de la commune dont il est heureux d'être le premier magistrat et a remercié de l'exemple donné par eux dans les luttes politiques confinées à l'heure présente entre les deux camps de l'ordre et du désordre.

Les membres du Conseil ont été enchantés de l'accueil qui leur a été fait.

— *Réunion du Conseil municipal.* — Les membres du Conseil municipal se réuniront le 26 mai prochain, à huit heures du soir. Ordre du jour : Session ordinaire de mai ; Chemin vicinal n° 3 ; emprunt ; budgets.

La Caisse d'Epargne sera fermée le dimanche 29 mai, jour de la Pentecôte.

TOURCOING

Les annonces pour le JOURNAL DE ROUBAIX *sont reçues à Tourcoing : au bureau du journal, 78, rue Nationale, et à la librairie Watteeuw, 39, rue Saint-Jacques.* 2762

L'incident de samedi. — Nous avons dit hier qu'un groupe de l'Union Sociale et Patriotique de Roubaix était venu à Tourcoing pour manifester en faveur de M. Masurel.

Quelques-uns de ces jeunes gens, en retournant à Roubaix, ont été poursuivis par des collectivistes dont les intentions étaient manifestement hostiles.

Comme ils étaient serrés de près et menacés de violences par des gens qui criaient : « A mort ! » l'un d'eux a tiré un coup de revolver en l'air.

Voilà, en toute sincérité, à quoi se réduit un incident que l'*Avenir* et *Egalité* ont essayé de grossir pour les besoins de leur cause.

Accident de bicyclette. — Dimanche, vers huit heures du matin, un groupe de vélocipédistes, revenait par le pont de Neuville, lorsque l'un d'eux, G. L...., âgé de vingt-huit ans, demeurant à Tourcoing, en se retournant toucha la roue d'un vélo d'un de ses amis, et fit une chute qui détermina une plaie contuse au genou droit.

Le blessé a été conduit dans un estaminet voisin où il a reçu les premiers soins et fut ensuite reconduit chez lui en voiture.

Communication.

La commission de l'Orphéon les Trouvères a l'honneur d'informer le public que la société donnera dans la cour d'honneur de l'Hôtel-de-Ville, le mercredi 25 courant, à 8 heures 1/2 très précises du soir, audition des chœurs imposés au concours de Chauny (Aisne) auquel elle participera les 29 et 30 mai. A cet effet elle rappelle à tous ses sociétaires la répétition générale qui aura lieu le mardi 24, à 8 heures 1/2 très précises du soir, salle du Casino, rue Nationale. — *La commission.*

LILLE

Lettre de M. E. Loyer aux électeurs de la deuxième circonscription de Lille. — M. Ernest Loyer adresse la lettre suivante à ses électeurs :

« Mes chers électeurs, du plus profond du cœur je vous dis à tous merci.

» La magnifique majorité de 4810 voix que vous venez de me donner prouve que ce n'est pas en vain que, dans notre vieille Flandre, on fait appel aux principes d'ordre, de liberté et de patriotisme.

» Dès ce soir, j'oublie que j'ai des adversaires, et je consacrerai tous mes efforts à la défense des intérêts que vous m'avez confiés dans cette éclatante manifestation du suffrage universel.

« Vive la République !

« Ernest Loyer, député du Nord. »

Brevets de capacité. — Les sessions annuelles d'examens pour l'obtention des deux brevets de capacité (élémentaire et supérieur) seront ouverts, en 1898, dans les départements :

La première session, pour les aspirantes : Brevet élémentaire, le 20 juin ; brevet supérieur, le 28 juin.

Pour les aspirants, le brevet élémentaire, le 4 juillet ; le brevet supérieur, le 19 juillet.

Au Vélodrome Lillois. — La réouverture du vélodrome lillois était favorisée par un temps splendide ; aussi cette première réunion de l'année a obtenu un succès sans précédents.

Une foule qu'on peut évaluer à 4 000 personnes s'était rendue pour assister au match Morin-Louvet.

D'autres courses ont également été données. Voici les résultats :

1re course régionale amateurs, 1.200 mètres. — 1er, Maitrot ; 2e, Labbe ; 3e, Bistro.

2e course régionale scratch, 200 mètres. — 1re série, 1er, Leclercq ; 2e série, 1er, Berrot ; 3e série, 1er, Cintray ; 4e série, 1er, Courbe ; 5e série, 1er, Bathiat.

Finale : 1er, Courbe ; 2e, Cintray ; 3e, Bathiat.

1re manche du match Morin-Louvet, 2.000 ; 1er, Morin.

Cette course a été chaudement disputée.

3e Course. — Régionale handicap, 1.000 mètres : 1re série, 1er, Lagouge ; 2e 1er, Perrot ; 3e 1er, Cintray ; 4e 1er, Bodart.

Finale : 1er, Cintray ; 2e, Lagouge ; 3e, Perrot ; 4e, Bodart.

2e manche du match Morin-Louvet : Morin gagne dans un très beau style.

Un bouquet avec ruban tricolore est offert aux deux coureurs.

Course de tandems, 1.000 mètres : 1re série, 1er Decoyère-Bodart ; 2e série, 1er Courbe-Bathiat ; série de repêchage, Lagouge-Lepoutre. — 1er Courbe-Bathiat, 2e Lagouge-Lepoutre, 3e Decoyère-Bodart.

Un terrible drame au Nouveau Mexique. — On nous télégraphie de Bordeaux que le courrier des Etats-Unis apporte la nouvelle d'un drame qui s'est déroulé à Los Corrales, au Nouveau Mexique.

Un Français, nommé Louis Imbert, originaire des environs de Lille, a assassiné sa femme, Louise Imbert, née à Paris, et a été lui-même son tour par le shérif auquel il opposait une résistance désespérée.

Les époux Imbert possédaient une belle propriété et plusieurs maisons. Ne pouvant plus s'entendre, ils avaient partagé leurs biens et s'étaient séparés.

Imbert avait été condamné dernièrement à dix-huit mois de prison sur la plainte de sa femme qui l'accusait d'avoir tenté de l'assassiner. Il avait fait appel du jugement, mais apprenant que sa femme ne voulait pas retirer sa plainte, Imbert se rendit chez elle et la tua de trois coups de carabine. Puis il se barricada dans sa maison.

Le shérif et ses agents accoururent à la première nouvelle du crime, cernèrent la maison et sommèrent l'assassin de se rendre.

Mais Imbert fit feu en entr'ouvrant la porte ; le shérif riposta avec son revolver, et Imbert tomba mort, la tête traversée par une balle.

Une tentative de suicide. — Une dramatique tentative de suicide a eu lieu dans le quartier Saint-Sauveur, samedi, vers minuit. Une dame Fouquet, 35 ans, s'est jetée du deuxième étage de la maison qu'elle habite, 52, rue des Robleds.

Dans sa chute, elle s'est grièvement blessée à la tête. Relevée aussitôt par des passants, elle a été transportée à l'hôpital Saint-Sauveur.

LES PREMIÈRES COMMUNIONS

A ROUBAIX

Les cérémonies des premières communions qui avaient lieu dimanche dans quatre paroisses ont été favorisées par un temps idéal. Aussi, dès le matin, les rues recueillent des enfants qui s'approchent pour la première fois de la Sainte-Table était admirable et faisait honneur au zèle des pasteurs dévoués qui les avaient préparés à cet acte si important de la vie.

A Saint-Sépulcre. — 403 garçons et 410 filles ont reçu la sainte communion pour la première fois. Un nombreux cortège de parents et d'amis entourait ces jeunes enfants tous très bien préparés.

Pendant l'office, la Musique Municipale a exécuté avec une admirable précision qui fait le plus grand honneur à son chef, M. Paul Mager, les morceaux dont nous avons donné le programme. Cette phalange d'élite a réellement atteint la perfection dans l'exécution de Guillaume Tell qui a littéralement soulevé l'auditoire.

M. Pouvier a exécuté sur l'orgue l'adagio de Widor avec beaucoup d'expression.

Après l'évangile, M. l'abbé Noé est monté en chaire et a prononcé en termes vibrants le panégyrique de Jeanne d'Arc.

Après avoir rappelé les hauts faits de sa vie et cité les souvenirs qu'elle évoque, l'éloquent orateur a démontré à l'assistance les devoirs qu'elle nous avait enseignés à l'égard de la France et de Dieu par la prière, l'action et la souffrance. Dans une patriotique péroraison, M. l'abbé Noé conjure l'auditoire d'aimer Dieu et la Patrie, pour que dans des victoires futures, la France, fille aînée de l'Eglise, recouvre son ancienne splendeur.

Après la messe a eu lieu le salut du Saint-Sacrement et le chant du *Te Deum*.

Puis les enfants du patronage ont interprété avec trois jeunes filles qui chantaient les soli, une cantate, intitulée « Dieu Patrie », en l'honneur de Jeanne d'Arc.

Cette poésie, dont les paroles sont de M. l'abbé Six, vicaire de Lannoy, et la musique d'Achille Pouvier, l'éminent organiste de la paroisse, est d'un effet puissant et entraînant. Elle a été écoutée religieusement et était l'objet de l'éloge de tous.

La musique municipale et l'orgue faisaient l'accompagnement. En voici le refrain :

Debout, Français, saluons l'héroïne
Que la patrie avant tout doit aimer.
Si notre cœur vibre pour l'acclamer,
Qu'en la chantant notre front s'illumine.
Jeanne, au Ciel du pays,
Comme un astre étincelle.
Et clame en nous ivant de sa noble prunelle :
« Chrétiens, Français, soyez unis. »

A la sortie, la musique municipale a fait une promenade en ville accompagnée du Conseil municipal.

Le soir, une magnifique séance récréative a été donnée au patronage et le succès, dû au dévouement de M. l'abbé Six, a dépassé toute espérance.

A Saint-Jean Baptiste. — Les cérémonies de la première communion de Saint Jean-Baptiste avaient attiré une foule de fidèles. D'une part, le recueillement des enfants laissant voir à leurs parents qu'ils se rendaient compte de l'importance de l'action qu'ils allaient faire, et d'autre part, le nombre de communions distribuées aux membres de leurs familles leur a montré combien était grand l'intérêt qu'on leur portait.

Deux anges sont allés les chercher en procession, et l'on a surtout vu courir bien des larmes lorsqu'à un moment donné, peu de temps avant la communion, on les a tous entendus demander bien humblement pardon à leurs parents de la peine qu'ils leur avaient causée jusqu'ici et prendre l'engagement d'avoir toujours pour eux le